

Culte le 3/10/2011 à Cassis, Mt 21 , 33-46, les vigneronns méchants

Matthieu 21

- 33 ¶ Ecoutez une autre parabole. Il y avait un maître de maison qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y construisit une tour, puis il la loua à des vigneronns et partit en voyage.
- 34 A l'approche des vendanges, il envoya ses esclaves chez les vigneronns, pour recevoir les fruits de la vigne.
- 35 Les vigneronns prirent ses esclaves ; l'un, ils le battirent ; un autre, ils le tuèrent ; un autre encore, ils le lapidèrent.
- 36 Il envoya encore d'autres esclaves, en plus grand nombre que les premiers ; les vigneronns les traitèrent de la même manière.
- 37 Enfin il leur envoya son fils, en disant : « Ils respecteront mon fils ! »
- 38 Mais quand les vigneronns virent le fils, ils se dirent : « C'est l'héritier ! Venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. »
- 39 Ils le prirent, le chassèrent hors de la vigne et le tuèrent.
- 40 Lorsque le maître de la vigne viendra, comment traitera-t-il donc ces vigneronns ?
- 41 Ils lui répondirent : Ces misérables, il les fera disparaître misérablement, et il louera la vigne à d'autres vigneronns qui lui donneront les fruits en leur temps.
- 42 Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : *C'est la pierre que les constructeurs ont rejetée qui est devenue la principale, celle de l'angle ; cela est venu du Seigneur, c'est une chose étonnante à nos yeux.*
- 43 C'est pourquoi, je vous le dis, le règne de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits.
- 44 Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.
- 45 Après avoir entendu ses paraboles, les grands prêtres et les pharisiens comprirent que c'était d'eux qu'il parlait ;
- 46 ils cherchaient à le faire arrêter, mais ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Prédication

Le maître – c'est Dieu. Le jardin – c'est la maison d'Israël. Les vigneronns – ce sont les responsables politique et religieux du peuple.

Chers amis ! nous sommes en train de préparer une « semaine du vivre ensemble – tous responsable » Comment vivre ensemble ici et ailleurs entre religions et ethnies différentes etc ...

... quand j'ai lu le texte de l'évangile de Matthieu, proposé à méditer ce

matin, je me suis dit : eh bin, voilà un exemple comment ac un texte biblique on peut aller à l'encontre de la paix et semer la violence.. ; je sais pas, vous, mais moi, j'étais un peu sonnée par toute cette violence dans le texte : on se demande quelle issue il propose, quel message d'évangile il nous dit ?

Je vous invite à vous imaginer la scène. Le premier esclave envoyé par le maître à été battu, maltraité, le deuxième : tué ; le troisième : lapidé et donc mort. Puis d'autres esclaves étaient envoyé et ils ont partagé le même sort. Puis, vient enfin le fils du maître, lui encore tué par ces vigneronns méchants dans l'espoir de pouvoir ainsi s'approprier de la vigne. Espoir vaine ! Déjà la maître est en route pour les faire disparaître à leur tour.

Des morts peuplent le jardin de la vigne, des morts et encore des morts. L'eau claire de la source de la vigne est transformée en bain de sang. Quel contraste avec l'image paisible de la vigne au début du texte... Histoire cruelle qu'on trouve dans l'évangile de Matthieu et dans la bouche de Jésus. Histoire d'une violence inouï.

Cette histoire parle du destin qui était souvent celui des prophètes de Dieu en Israël – eux aussi tué par le pouvoir en place ... comme les esclaves dans l'histoire ; cette histoire parle de ce qui attend le fils de Dieu, Jésus – lui encore, envoyé pour changer le monde, va mourir, mort violente, cloué sur une croix.

Malheureusement, ce n'est pas la fin de cette histoire C'est comme si cette histoire ne pouvait pas s'arrêter là, les morts vont causer d'autres morts encore dans l'histoire humaine. La violence qui ne peut produire que de la violence. La mort qui entraîne la mort. Savez-vous déjà de quoi je parle ?

Je vois devant moi Emile Mihière l'année dernière. Il est venu à La Ciotat après avoir parlé devant la communauté israélite. Le thème était : les textes bibliques du NT qui ont causé l'antisémitisme. Il y en a un certain nombre de ces textes. Peut-être pas beaucoup, mais de toute façon trop. En voilà un, la parabole des méchants vigneronns !

Je cite : « Le maître fera disparaître misérablement les premiers vigneronns, et il louera la vigne à d'autres vigneronns (c'est à dire les chrétiens)... Le règne de Dieu vous sera enlevé, dit Jésus, et il sera donné à une nation qui en produira les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. »

De là, en lisant, en passant, certains passages de l'évangile de Jean, nous ne sommes qu'à deux pas des pogroms du Moyen Age, et nous ne sommes plus très loin des chambres à gaz d'Auschwitz. En effet, la parabole des mauvais vigneronns a servi trop longtemps à tuer encore et encore. Elle était une des racines de l'antisémitisme chrétien dans l'histoire.

Tout cela, et j'en suis presque désolé, doit être dit pour une lecture responsable et raisonnable de ce texte biblique, même si on s'arrête pas là. Ce texte est en premier lieu un signe d'avertissement pour notre génération, pour nous. Veillez ! Faites attention, soyez vigilants ! Toute violence engendra de la violence. Toute mort provoquera de la mort. (armistice !)

Et pour parler enfin de manière plus positif on pourra dire : toute vie engendra la vie, toute paix entraînera la paix, tout pardon rendra la terre plus habitable.

Toujours dans la perspective de la violence que décrit ce texte, j'aimerais vous proposer qq réflexions sur nous, notre manière de vivre : certes, nous ne sommes pas des violents, nous ne sommes pas des antisémites, nous ne sommes pas des gens qui, pour s'approprier qc, sont prêts à tuer : et pourtant, dans notre quotidien, les liens entre possession/argent et violence ne manquent pas : ou peut-être devrait je dire plutôt entre 'faire des économies et violence' ?

- j'achète un kg de poulet à 1,99€ dans la grande distribution : quelle violence est faite aux animaux ? quelle pression économique aux producteurs pour vendre à un prix encore bien moindre que celui que paye le consommateur ?

- j'achète un paquet de café à 0,99€ dans la grande distribution : quelle violence est faite aux producteurs ? ils travaillent en tant qu'esclaves modernes, avec la famille entières... Quelle violence à la nature avec l'emploi massive de pesticides etc.

- j'investis mon argent là, où j'espère qu'il rapporte le plus. Que font les investisseurs à la bourse avec mon argent ? Quelles armes sont financées ainsi, quels seigneurs de guerre en profitent ?

On pourrait rallonger cette liste à volonté Et que personne me dise, qu'on n'y peut rien, qu'on n'a pas le choix. Si, on l'a, ce choix : nous avons le choix ce que nous faisons avec notre argent. Et qu'on me dise pas, qu'on n'a pas le budget : peut-être vaut-il mieux moins consommer, que mal consommer... dans des domaines de plus en plus nombreux nous pouvons faire le choix : acheter chez les producteurs locaux, choisir l'agriculture bio, les produits du commerce équitable, des investissements d'argent responsable, comme le propose Oikocrédit par exemple (si vous connaissez pas, servez-vous de dépliants en bas, sur la table).

Nous le savons, que par notre manière d'agir, nous pouvons ouvrir soit une perspective de violence et donc de mort, soit une perspective de justice et donc de vie pour d'autres, au proche ou au loin.

La perspective de vie est souvent moins voyante, elle saute moins aux yeux, elle est moins apparente que le malheur... dans ce texte de Mat-

thieu, c'est pareil.

Si dans ce texte règne en premier lieu une logique de mort et de violence, il doit nous servir comme incitation à nous laisser inspirer par une logique non-violente, une logique de vie.

Jésus disait en conclusion : « Le règne de Dieu sera donné à une nation qui en produira les fruits ». « le règne de Dieu », donc la paix, la vie, le bonheur, la présence de Dieu, l'espoir et l'avenir, « sera donné à une nation qui produira des fruits » !

Pendant des millénaires on a pensé très naturellement à l'Eglise ou aux chrétiens. Mais dans le texte nous lisons « ethnos » et donc pas ekklesia (Eglise) ou adeptes de Jésus ou quelque chose comme ça. « ethnos » est un groupe de personnes ; ce sont donc des gens qui ont une chose en commun : ils produisent les fruits du Règne de Dieu : ce sont, selon Matthieu, tous les œuvres d'amour. La place d'Israël ne sera pas prise par un autre peuple ou une autre religion mais elle sera donnée à celui qui produit des fruits... indépendamment de son appartenance à une église ou une autre institution, indépendamment de sa confession / religion.

Vous êtes invités à prendre votre place dans cette vigne ! Seulement comment faire pour éviter le dérapage vers la violence ?

En fait, d'où vient la violence ? Pourquoi les vigneronns tuent-ils les esclaves et finalement le fils du propriétaire ? Parce qu'ils espèrent ainsi devenir eux-mêmes propriétaires, ils veulent être maîtres de la vigne non seulement locataires ! C'est donc justement cette volonté d'avoir et de posséder qui fait d'eux des assassins. Autrement dit : cette parabole nous invite à considérer la vigne et finalement tout ce que nous avons comme étant un don du Seigneur. Maison, enfants, temple, travail et argent – tout est reçu, rien ne nous appartient. Il en résulte une reconnaissance qui transforme notre comportement. En gros : Je dis merci et je veille sur ce qui m'est donné, voilà ma vie !

Ce que exige Matthieu, cette vie altruiste et non-violente et non-propriétaire, est-ce réalisable ? C'est vraiment ce que Jésus attend de moi ? Je pense que oui ! Pour moi ces textes dans l'évangile de Matthieu, cette vie parfaite qu'il exige, représente une sorte de méta-éthique. Une éthique donc qui ne pourra pas faire loi parce qu'on ne peut imposer à personne d'aimer son prochain ou ennemi. Une éthique néanmoins qui s'impose à moi étant le seul chemin possible pour vivre le règne de Dieu aujourd'hui. Une barre à la foi largement au dessus de mes moyens. Et en même temps une barre qu'il faudra viser, tous les jours, pour ne pas perdre de vue ce chemin vers le règne de Dieu parmi nous.

Je suis pas très malin. D'abord je vous dis que, sur cette terre, vous n'êtes

pas chez vous, rien ne vous appartient et que vous devriez même dire merci. Et puis, maintenant, je vous dis que vous êtes, malgré tout, entièrement responsable de cette terre. Que vous devez donc veiller sur tout ce qui n'est pas à vous. Qu'il vaut mieux de consommer des produits bios et surtout des produits de proximité. Que c'est d'une folie pas possible de partir en vacances au Caraïbes si vous n'avez que 8 jours de congé. Qu'on devrait obliger les gens d'installer des panneaux solaires sur les toits de leurs maisons dont les murs seront à isoler parfaitement.

Et ben oui, je ne suis pas très malin. Mais c'est bien ce que je vous dit : Ne pas tuer les esclaves du maître est une chose mais il faut surtout rendre la vigne habitable qui est notre terre. Bon courage et amen